

L'industrie de la chaussure en France

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin mensuel de la Chambre de commerce suisse en France**

Band (Jahr): - **(1920)**

Heft 6

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889709>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dessous du prix de revient. Ils devront mieux organiser leurs ventes et chercher à se passer des trop nombreux intermédiaires dont le nombre a, depuis l'armistice, augmenté dans des proportions considérables, aux dépens des consommateurs.

Enfin, la hausse incessante des salaires avec la répercussion immédiate sur les prix de revient des produits fabriqués ne peut pas se poursuivre indéfiniment. Le chômage aura certainement une influence salutaire sur le prix de la main-d'œuvre et provoquera, peut-être, le retour à la terre d'un grand nombre d'ouvriers et, partant, une diminution des prix des produits alimentaires. On peut estimer que l'élément main-d'œuvre va se montrer peu à peu plus modéré dans ses exigences, parce qu'il pourra satisfaire ses besoins à meilleur compte.

L'INDUSTRIE DE LA CHAUSSURE EN FRANCE

Actuellement dans l'industrie de la chaussure classique ou bien la suspension du travail est totale, ou bien la production est réduite à la moitié ou au tiers de la normale.

L'industrie de la chaussure de luxe a été elle-même très touchée par la crise et en juillet dernier, 95 o/o des maisons avaient dû suspendre complètement leur fabrication. Il est vrai qu'au début de l'automne, on signalait dans cette branche une légère reprise, mais celle-ci est considérée comme devant être temporaire.

En raison de l'augmentation du coût de l'existence et de la gêne, presque générale de toutes les classes de la société en France, on ne peut s'attendre à un changement brusque de la situation.

Le consommateur n'achètera que contraint ; mais encore, en raison des prix des matières premières dont l'orientation plutôt à la baisse ne lui est pas inconnue, se contentera-t-il de satisfaire à ses besoins immédiats.

En raison de la prolongation de la période de beau temps, la contrainte qui aurait mis le consommateur dans l'obligation d'acheter ne s'est pas manifestée et l'on est unanime à penser qu'il prendra ses dispositions pour passer

l'hiver avec les réserves de chaussures dont il dispose.

Le détaillant en chaussures de son côté ne montrera guère d'empressement aux achats étant donnée l'orientation à la baisse du marché et ses ressources financières actuellement limitées. Lorsque la reprise se sera nettement manifestée, et quelque temps après, il se décidera à passer des ordres en fabrique, mais avec prudence.

En somme, la reprise des affaires se fera vraisemblablement tardivement au début de l'année au plus tôt et le volume des affaires traitées sera réduit. Toutefois, on peut dès à présent indiquer sur quels genres d'articles et sur quelles qualités se portera de préférence le choix de la clientèle.

Le directeur d'un des plus grands magasins de vente au détail de France, qui a fait l'an dernier plus de 20 millions d'affaires, nous assurait que la clientèle après les fâcheuses expériences qu'elle avait faites ces derniers temps en achetant des articles bon marché mais de moindre qualité, manifeste dès maintenant le désir de n'acquiescer que de la chaussure résistante. La demande portera de préférence sur le « classique de luxe », c'est-à-dire un classique légèrement fantaisie. Elle exigera que l'article présenté donne un chaussant parfait, dût-elle le payer davantage. A l'article réclame Derby, en vachette, elle préfère le beau Balmoral box à 69 fr. Les chaussures très élégantes vendues au plus 100 fr. sont appelées aussi à être très recherchées.

(Extrait de la Halle aux Cuirs.)

TIMBRE FÉDÉRAL D'ÉMISSION SUR TITRES ÉTRANGERS

Nous attirons l'attention des intéressés sur le fait que tous les titres de l'*Emprunt National français* 1920, 6 %, attribués à des souscripteurs domiciliés en Suisse par l'intermédiaire de banques et de banquiers suisses, sont soumis au timbre fédéral d'émission sur titres étrangers.

Pour le calcul du droit, le capital correspondant à la rente doit être réduit en francs suisses.